

Saverne Lycée du Haut-Barr - Saverne

Libres échanges



Le jeune journaliste syrien en face des élèves de terminale. PHOTO DNA

Différents élèves du lycée du Haut-Barr ont rencontré un jeune journaliste Syrien. Parmi les thèmes abordés, la liberté d'expression.

À l'origine de cette initiative, la responsable du centre de documentations et d'informations (CDI) et la professeur de philosophie. Ensemble, elles ont inscrit l'établissement dans une opération organisée par la Maison des journalistes qui accueille des journalistes contraints de fuir leur pays. Un des objectifs est de sensibiliser les lycéens à la liberté d'expression. C'est ainsi que Mahmoud, jeune journaliste syrien a pu dialoguer avec les élèves du lycée du Haut-Barr.

Vendredi après-midi, les élèves de terminale ont pu le rencontrer. Première surprise, ce jeune syrien de 21 ans a commencé à travailler comme journaliste à 16 ans. Il explique qu'il était très à l'aise dans la maîtrise de l'arabe, qu'il écrivait des poèmes et ainsi après un mois d'essai il a été embauché pour tenir une rubrique culturelle dans un journal syrien. Au fil des questions-réponses, il raconte la vie en Syrie avant

le « printemps arabe ». Il parle « d'un régime totalitaire qui dès la plus tendre enfance tente d'inculquer dans les esprits, la vénération du Chef. Cela va de l'uniforme des élèves au contenu des manuels en passant par le chant quotidien et obligatoire à la gloire du président Bachar el Assad ». La presse étant contrôlée par le régime, il relate : « Après trois ans de travail, j'ai été amené à écrire des articles qui étaient de plus en plus mal reçus par la hiérarchie. Je tenais à rendre compte de ce que je voyais, je refusais de dissimuler la vérité sous les habits d'un discours politique trompeur ».

Sa liberté, sinon sa vie étant en danger, il s'expatrie et part au Liban où il trouve du travail dans un journal libanais. Là, « repéré », sa situation s'aggrave de mois en mois. À tel point que Reporter sans Frontière décide de l'aider à venir en France. C'est son refus d'abdiquer sa liberté qui l'a mis en danger, mais c'est aussi cette force et cette sincérité évidente qui ont impressionné les participants de cette rencontre. Il est à peine plus âgé que les élèves, mais à travers son discours on sent un être humain déjà plein de réflexions et d'analyses profondes de la condition humaine dans un régime totalitaire.

En France depuis six mois, Mahmoud a appris le français avec une rapidité étonnante et si parfois il cherche ses mots, cela ne nuit pas à la richesse et à la clarté de ses réponses.

Graines de liberté

La réalité a fait irruption cet après-midi-là, en toute simplicité et sans faux-fuyant au CDI du lycée du Haut Barr. Ce sont comme des graines de liberté et de vérité qu'ont semées les enseignantes et ce jeune homme lors de ces rencontres. Comme toutes graines certaines se dessècheront, d'autres fructifieront. C'est une pédagogie de l'espoir : faire confiance aux élèves afin qu'ils se construisent une vie libre.

publiée le 03/12/2013